

Assemblée mondiale du Mouvement SUN

23 et 24 septembre 2013

Points clés des sessions d'ouverture et de fermeture

Discours d'ouverture

David Nabarro

Représentant spécial du Secrétaire Général des Nations Unies pour la sécurité alimentaire et la nutrition
Coordonnateur du Mouvement SUN

C'est pour moi un privilège d'accueillir les participants au Sommet mondial du Mouvement pour le Renforcement de la Nutrition. C'est un plaisir immense de voir autant de personnes issues des 42 pays du Mouvement. C'est en effet la preuve que nous sommes en pleine croissance, en termes d'étendue et de richesse.



Le Sommet mondial de cette année est une plate-forme d'échanges sur les résultats, les défis et les solutions. Il permettra également d'identifier le support dont nous avons besoin pour accélérer les efforts et mener à bien notre mission.

Cette réunion nous donnera l'occasion de contempler nos résultats et de tracer la voie à suivre. C'est une occasion pour nous au sein du Secrétariat du Mouvement SUN, ainsi que le Groupe principal (qui se réunit ce matin), d'apprendre de vous au sujet des progrès que vous réalisez et des défis auxquels vous êtes confrontés. Ce sera une période très active, et j'espère que vous l'apprécierez également.

L'opportunité nous est donnée ici de définir nos intentions collectives pour le reste de l'année 2013 et l'année 2014.

Depuis le lancement du Mouvement SUN en septembre 2010, la nutrition s'est propulsée au sommet de l'ordre du jour international. Les gouvernements, les agences de développement, les fondations, les groupes de la société civiles, les entreprises et la communauté scientifique ont commencé à donner la priorité à la nutrition en la considérant comme une question de santé, d'éducation, de développement et comme un problème économique. Ils souhaitent investir dans les activités visant l'élimination de la malnutrition et un meilleur contrôle de surcharge pondérale et de l'obésité. Le Mouvement SUN offre une plate-forme qui leur permet de mieux travailler ensemble et de gérer leurs désaccords.

Ce changement profond dans l'approche visant à améliorer la nutrition se manifeste de quatre manières : un engagement politique accru, la transformation des méthodes de travail, un accent renforcé sur les résultats et une attention concentrée sur le long terme.

Tout d'abord, l'engagement politique s'accroît : Les gouvernements, les agences de développement, les fondations, les groupes de la société civile, les entreprises et la communauté scientifique se concentrent sur l'ensemble des problèmes relatifs à la nutrition des populations – en réunissant toutes les formes de malnutrition (y compris les carences spécifiques en éléments nutritifs, la sous-nutrition et le surpoids). Ils reconnaissent la malnutrition comme une injustice qui peut être éliminée par des actions spécifiques à la nutrition et des stratégies



contribuant à la nutrition. Celles-ci permettent aux gens de mieux contrôler leur alimentation. Les programmes de nutrition ne sont plus perçus uniquement comme une réponse aux personnes dans le besoin : ils font désormais partie du soutien proactif pour le développement économique équitable et inclusif des populations avec un accent sur la réalisation de leurs droits humains.

Deuxièmement, les méthodes de travail sur la nutrition sont transformées : Différentes parties prenantes alignent leurs actions pour appuyer la réalisation d'un ensemble convenu de résultats mis en exergue dans les plans nationaux de nutrition. Les plans reflètent les intérêts du peuple et les efforts combinés des différents secteurs gouvernementaux. Ces plans sont élaborés et mis en œuvre par les autorités locales dans les provinces et les districts. Au niveau local, plusieurs groupes travaillent ensemble dans les plates-formes multi-acteurs qui soutiennent la mise en œuvre des politiques nationales et sont délimitées par des principes transparents. De plus en plus, ces plates-formes cherchent à mettre en œuvre des stratégies pour travailler en synergie, suivre attentivement les progrès, assumer la responsabilité des réalisations collectives, mettre l'accent sur la responsabilité mutuelle et effectuer des évaluations plus consistantes.

Troisièmement, on note un accent plus marqué sur les résultats de nutrition : Les parties prenantes s'activent à créer un impact collectif en s'appuyant sur les analyses scientifiques d'avant-garde, en cherchant à investir plus et en appelant à un engagement international accru. La visibilité des parties concernées individuelles est moins préoccupante et l'accent est davantage mis sur la façon dont les actions collectives conduisent à un impact durable.

Quatrièmement, l'attention est portée non seulement sur le présent, mais aussi sur le futur à travers le Mouvement : Il est reconnu que le succès du Mouvement nécessite plus de 10 ans d'efforts et des actions permanentes visant à s'assurer que tous travaillent ensemble d'une manière confiante et transparente, que les conflits néfastes sont évités, que les réseaux travaillent en synergie et qu'une assistance technique et financière prévisible est disponible.

Cette année, nous avons également eu la chance de bénéficier d'une importante initiative mondiale - « Nutrition pour la croissance » - organisée par le Royaume-Uni, le Brésil et Fonds d'investissement pour l'enfance (CIFF) - qui met l'accent sur un ensemble d'engagements à travailler ensemble pour améliorer la nutrition.

Les pays du SUN souhaitent que le Mouvement dans son ensemble les aide à développer leur capacité d'améliorer, de construire des plates-formes multi-acteurs qui travaillent pour mieux planifier les secteurs, de mettre en œuvre efficacement les initiatives (en particulier au niveau du district et de la communauté), de contrôler les résultats et de plaider efficacement en faveur de nouvelles ressources. Une innovation proposée est celle de permettre aux gouvernements nationaux de partager leurs plans et programmes pour avis aux investisseurs - de renforcer la confiance des investisseurs et de savoir le type de soutien dont ils ont besoin.

Grâce à vos efforts, le Mouvement SUN est désormais respecté, crédible et gagne du terrain. Il suscite l'attention des nombreux groupes travaillant pour développement humain qui voient de plus en plus l'importance de travailler dans les mouvements. Les réalisations du Mouvement au cours des 12 derniers mois sont définies dans le rapport d'activités SUN 2013. Il est encore à l'état de projet en attendant que vous fassiez parvenir vos commentaires et votre accord dans les deux prochains jours. Il sera finalisé en octobre 2013.



J'espère que vos discussions au cours des 2 prochains jours seront pleines de nouveaux éclairages. Je souhaite vivement que vos contributions stimulent la réflexion et que les moyens de surmonter les défis soient identifiés. Je vous invite à partager des idées sur la façon dont le mouvement peut renforcer la

capacité de tous les intervenants à renforcer la nutrition et démontrer des résultats crédibles. J'espère qu'après deux jours, tous les participants retourneront chez eux inspirés et plus que jamais déterminés.

Séance plénière de clôture

I. Consolider notre apprentissage



David Nabarro, Représentant spécial du Secrétaire Général des Nations Unies pour la sécurité alimentaire et la nutrition et Coordonnateur du Mouvement SUN, a ouvert la première partie de la plénière de clôture en résumant brièvement les principales conclusions tirées du Sommet mondial :

Les pays veulent renforcer la nutrition et demandent de l'aide à cet effet. Le Secrétariat

Mouvement SUN a un rôle important à jouer en tant qu'intermédiaire, en aidant les pays à accéder au savoir-faire leur permettant de définir et de mettre en œuvre des approches sensibles à la nutrition, élaborer des plans, chiffrer leurs coûts et les déployer. Les réseaux du Mouvement SUN ont besoin d'utiliser des indicateurs de performance qui reflètent la réussite de cette mise en relation.

Aux premières heures de la journée, *Margaret Chan, Directrice générale de l'Organisation mondiale de la Santé* et membre du Réseau du Système des Nations Unies pour le Renforcement de la Nutrition a déclaré que les indicateurs devraient couvrir l'étendue de l'engagement politique de haut niveau, l'implication des différentes parties prenantes (telles que les groupes de femmes et les organisations agricoles), l'implication et la contribution des entreprises, le respect des engagements financiers de la part des sources internes et externes, ainsi que les capacités pour le suivi, le partage des expériences et l'acquisition d'enseignements. Cela ne sera possible que s'il y a un engagement fort de la communauté des chercheurs à entreprendre des recherches opérationnelles et de soutenir la formation dans les efforts incluant plusieurs intervenants pour mettre en œuvre des approches multisectorielles.

Le Dr Nabarro a ensuite invité les participants des réseaux et pays du SUN à participer à la discussion de groupe et à partager leurs réflexions clés pendant le Sommet mondial.

Emorn Wasantwisut, *Conseiller principal à l'institut de Nutrition, Université Mahidol, Thaïlande* (et conseiller auprès du réseau des pays du Mouvement SUN), a déclaré que les pays devraient faire un rapport sur les milliers d'indicateurs de progrès : Si le Mouvement est en mesure de s'aligner derrière les pays et leurs priorités, cela leur permettra de réussir. Le stimulus pour cet alignement vient de l'engagement politique national de haut niveau. Pour renforcer l'engagement et l'alignement effectif en Asie du Sud-est, Mme Wasantwisut espère la tenue d'une réunion de haut niveau d'un jour sur la nutrition à l'occasion de la réunion des dirigeants de l'ANASE à Myanmar en 2014.

Le Professeur Neeraj Kumar Sethi, *Chef de la planification et de l'évaluation, Institut national de la santé et du bien-être familial (NIHFW), New Delhi* (et conseiller auprès du réseau des pays du Mouvement SUN) a affirmé que les pays ne réussiront que s'ils sont au centre du mouvement et sont pris en charge avec l'expertise technique et le savoir-faire des centres de ressources régionaux.

Bibi Giyose, *Conseillère principale en matière de sécurité alimentaire et nutritionnelle et alimentaire, Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD)* (et conseillère auprès du réseau des pays du Mouvement SUN) a déclaré que les pays demandent des ressources financières supplémentaires, mais ils ne souhaitent pas dépenser inutilement sur la nutrition : ils veulent être sûrs qu'ils ont la capacité de bien gérer les ressources en question. Cela implique le renforcement des capacités au niveau communautaire par le biais des services de vulgarisation efficaces qui intéressent les jeunes professionnels. Il s'agit de favoriser la durabilité et la continuité des capacités autant que possible. Cela signifie s'appuyer davantage sur ce qui existe déjà et non pas de réinventer la roue. Cela signifie, par-dessus tout, maintenir l'accent sur les approches multi-sectorielles, même si leur mise en œuvre s'avère complexe.

Sean De Cleene, *Premier vice-président, Global Initiatives, Yara International* (Réseau du secteur privé du Mouvement SUN) a participé à des partenariats multi-acteurs pour la sécurité alimentaire et la nutrition au cours des trois dernières années. Il a affirmé que plusieurs axes de travail ont pris leur envol ces derniers mois - y compris le Mouvement SUN, les initiatives en faveur de la justice climatique (Agriculture intelligente face au climat) et des partenariats pour la sécurité alimentaire, en particulier en Afrique. Le défi consiste à maintenir l'élan en favorisant les actions au niveau des communautés inclusives tout en s'appuyant sur un plus grand engagement politique des leaders. L'idéal à cet égard, pense-t-il, serait d'aligner le Mouvement SUN avec d'autres programmes - comme Grow Africa, l'Année africaine de l'agriculture et la sécurité alimentaire et les initiatives de la société civile et des organisations paysannes en Afrique. Le Mouvement SUN peut-il créer une plateforme d'action virtuelle plus grande en utilisant la technologie moderne ? Cela peut-il se concentrer sur l'ensemble de la chaîne de valeur (de la ferme à la fourchette) de sorte que les efforts visant à améliorer l'accès des populations à des aliments nutritifs aillent au-delà de la bio-fortification et intègrent des améliorations apportées à l'infrastructure, au stockage et aux marchés ?

Asma Lateef, *Directrice de the Bread for the World Institute* (Réseau de la société civile du Mouvement SUN), a déclaré que le Mouvement SUN a stimulé la collaboration entre les parties prenantes au sein des pays, ce qui n'était vraiment pas le cas avant que le Mouvement ne soit lancé. La société civile est en train de saisir l'opportunité de travailler en synergie afin de soutenir les efforts déployés à l'échelle nationale. Les transformations au sein des pays du SUN sont à des stades très différents ; on note à l'heure actuelle une intensification des échanges et des activités d'apprentissage, et bien d'autres activités en projet. Lors du Sommet mondial, l'accent Global a été mis sur l'acquisition des enseignements. Il était également question de débloquer les processus actuels afin que les transformations se produisent naturellement. Les pré-requis à cette fin comprennent la mise en place cadres politiques solides au niveau national (qui permettent l'alignement et la coordination) et un fort soutien aux champions de la nutrition aux niveaux communautaire, régional et national. Mme Lateef estime que le Réseau de la société civile peut soutenir ces processus à tous ces niveaux à travers un plaidoyer efficace.

Marie Konate, *Directrice, Protein Kisseè- La S.A. Cote D'Ivoire* (Réseau du secteur privé du Mouvement SUN) a déclaré que le Mouvement SUN a contribué à faciliter les échanges entre les acteurs : il a permis aux entreprises d'avoir des échanges avec les gouvernements sur la façon dont

ils peuvent soutenir la mise en œuvre de stratégies de nutrition. Les entreprises ne sont pas des monstres et se doivent d'aider les gens à réduire les facteurs les exposant à la malnutrition. Le défi de l'heure pour la Côte d'Ivoire est celui d'encourager les entreprises agroalimentaires plus jeunes à s'engager en faveur du renforcement de la nutrition.

Nancy Walters, *Coordinatrice mondiale, partenariat REACH*, (Réseau du Système des Nations Unies pour le Renforcement de la Nutrition), a affirmé qu'il ya de plus en plus de respect et de responsabilité mutuelle entre les parties prenantes car elles définissent leurs différents rôles dans la promotion des efforts visant à renforcer la nutrition. Mme Walters s'est fait l'écho des messages qu'elle a entendus des participants de pays au cours des deux jours. Elle les a entendu dire qu'ils veulent faire mieux, mais ne veulent pas que d'autres le fassent à leur place, et que le renforcement des capacités est essentiel. Les participants des pays ont demandé au système des Nations Unies de faire mieux : faire usage de sa crédibilité et de sa capacité de convocation davantage sur les initiatives du gouvernement pour permettre de récolter des fonds et de renforcer les capacités. Les pays participants ont affirmé qu'il était temps pour le système des Nations Unies d'arrêter de semer les graines de la confusion dans les pays et de clarifier les différents mandats et rôles des organismes du système des Nations Unies afin qu'ils parlent clairement et de manière cohérente, d'une seule voix. Mme Walters a quant à elle décidé de donner suite à ces messages et de faire en sorte que le système des Nations Unies soit un meilleur partenaire pour les pays.



Shawn Baker, *Directeur de la Nutrition, Fondation Bill et Melinda Gates* (Réseau des donateurs du Mouvement SUN) a déclaré qu'il est heureux d'entendre que les pays du SUN donnent la priorité à la nécessité de l'aide au renforcement des capacités (une intervention qui est si souvent ignorée). Il y a plus d'une décennie, le soutien mondial en faveur des réactions des personnes en proie au VIH incluait une décision délibérée d'investir dans le renforcement des capacités, afin de s'assurer que les bonnes personnes ont les compétences appropriées et au moment opportun. M. Baker a rappelé les paroles du président Kikwete de la Tanzanie qui disait avoir un nutritionniste dans chaque district. L'ambition pourrait certainement être encore plus audacieuse - le renforcement de la capacité de la nutrition de tous les acteurs clés dans chaque quartier ! M. Baker souhaiterait voir 2014 devenir l'année de l'agriculture africaine, de la sécurité alimentaire *et de la Nutrition*.

Anna Taylor, *Conseillère principale en nutrition, Agence du Royaume uni pour le développement international* (Réseau des donateurs du Mouvement SUN) a affirmé que le Sommet mondial marque une nouvelle étape dans l'évolution du Mouvement. On a noté un accroissement notable des engagements politiques de haut niveau et le défi est maintenant d'assurer une mise en œuvre efficace et d'obtenir des résultats. C'est un processus complexe : le Mouvement peut-il mettre l'accent sur des actions qui maintiennent l'esprit d'engagement multipartite et les meilleures pratiques qui reflètent les approches multi-sectorielles ? Nous nous attelons actuellement à cette tâche ô combien difficile. Toutefois, ce n'est que par le partage d'expériences entre les pays du SUN que nous ferons avancer les choses. Mme Taylor a ensuite proposé plusieurs thèmes de réflexion : Comment les Réseaux, le Secrétariat du Mouvement SUN et le Groupe principal peuvent-ils faciliter cet échange ? Comment le réseau de donateurs peut-il le mieux contribuer à s'assurer que les engagements sont respectés ? Elle est persuadée que plusieurs méthodes permettent d'y parvenir.

De son point de vue, si les donateurs travaillent ensemble pour aider les pays du SUN, ils pourront contribuer énormément à l'efficacité - « déverrouiller les portes » et déterminer comment les engagements peuvent être transformés en résultats concrets. Mme Taylor a confirmé que l'une des priorités pour le Réseau de donateurs est d'identifier les représentants des donateurs pour les pays qui n'en ont pas et de renforcer la capacité des représentants des donateurs pour les pays où ils existent.

Les participants ont ensuite soulevé un certain nombre de questions. Ils ont souligné que le Mouvement SUN avance rapidement car l'engagement politique est à un niveau très élevé. Ils ont identifié des domaines spécifiques dans lesquels des progrès pourraient être améliorés. Ils ont demandé un plus grand engagement des Ministres des Finances compte tenu de l'importance d'une bonne nutrition comme facteur contribuant à la croissance du produit intérieur brut national. Les participants ont souhaité qu'une attention plus soutenue soit accordée à la nécessité d'investir dans la nutrition, s'adressant en particulier aux Ministres des Finances. Serait-il possible de mettre davantage l'accent sur la nutrition lors des réunions annuelles des Ministres des Finances ?

Il est nécessaire de sensibiliser un large éventail de secteurs sur l'importance de la nutrition afin qu'ils mettent en œuvre des moyens pour contribuer aux résultats de nutrition. Cela signifie que la nutrition ne doit pas être présentée comme un problème de santé : les arguments économiques et de justice sociale justifient la nécessité d'investir dans la nutrition. La nutrition devrait figurer au rang des priorités dans différents secteurs de sorte que même lorsque les ressources sont rares, des progrès sont réalisés. Les mêmes arguments devraient être partagés avec les Ministres de l'éducation, du Commerce et de l'Industrie, et les représentants du système des Nations Unies dont le rôle est d'impliquer ces ministères, non pas seulement aux niveaux national et régional, mais aussi dans les administrations locales.

Le Renforcement de la nutrition nécessite le renforcement des capacités des pays à travers lequel les pays sont dotés de moyens leur permettant d'utiliser les investissements à bon escient. Dans de nombreux cas, une action pour la nutrition sera décentralisée au niveau local. Cela exige une appréciation, au niveau national, ce qui se passe dans les communautés. Les parlementaires (en tant que représentants élus) ont un rôle clé à jouer, et le défi maintenant est de diffuser les connaissances au sein des pays du SUN. Dans les prochaines années, le Mouvement SUN continuera de collaborer avec les dirigeants afin d'assurer une grande visibilité politique de la nutrition comme un enjeu clé du développement.

II. Visions pour l'avenir à plus long terme



Tom Arnold, *Président, Convention de la constitution irlandaise*, a cité Sir Fazle Hasan Abed en disant qu'il a fallu 30 ans pour que les efforts visant la survie des enfants aient un impact substantiel. Ils ont contribué à une diminution spectaculaire du nombre d'enfants qui meurent chaque année. M. Arnold pense que le Mouvement SUN offre la promesse des progrès plus rapides grâce à travers (a) le renforcement continu et le partage de volonté politique; (b) les cadres politiques solides au niveau national et (c) le partage d'expériences et l'apprentissage à propos de la

complexité de la mise en œuvre.

Werner Schultink, *Chef de la section Nutrition de l'UNICEF*, estime qu'au cours des 5 prochaines années, ces efforts seront mieux concrétisés par un mouvement de parties prenantes et ne seront plus perçus comme un programme bureaucratique. Le Mouvement devrait encourager les changements sociaux qui sont nécessaires pour déclencher des transformations afin que des mesures d'amélioration de la nutrition, y compris l'allaitement à grande échelle des nourrissons, deviennent la norme. M. Werner a également exhorté les participants à utiliser les nouvelles technologies pour rendre le mouvement le plus inclusif possible. Il a exhorté tous les acteurs du Mouvement à démontrer les réalisations en partageant de manière systématique les moyens qu'ils mettent en œuvre pour renforcer leurs capacités et obtenir des résultats.

Keith Bezanson, qui a mené des travaux sur *le cadre de renforcement de la Nutrition 2010 et l'étude sur la gérance du Mouvement SUN 2012*, a mis l'accent sur l'importance d'encourager l'amélioration de la prestation des interventions spécifiques de sorte que de plus fortes proportions de populations nationales puissent accéder à des interventions spécifiques à la nutrition. M. Bezanson a fait valoir que les pays du Mouvement SUN ont besoin d'aide pour renforcer les capacités afin qu'elles soient durables et appropriées. Les donateurs devraient énoncer clairement ce qu'ils sont en mesure d'offrir et la façon dont ils peuvent permettre aux pays de mieux accéder à l'aide dont ils ont besoin. Le suivi des résultats du cadre de suivi-évaluation du Mouvement SUN est une priorité.

Jean-Pierre Halkin, *Chef d'unité, Développement rural, Sécurité alimentaire et Nutrition, Union européenne*, a souligné que les progrès ne peuvent être réalisés que par le biais d'une approche différente. M. Halkin a appelé à des investissements dans des cadres solides octroyant des responsabilités qui surveillent la poursuite de politiques, la réalisation des objectifs, et des moyens pour accélérer les progrès afin d'obtenir un impact. Il a souligné la nécessité d'une convergence des initiatives mondiales et régionales - y compris le Partenariat des 1 000 jours, le pacte et les engagements en faveur de la Nutrition pour la croissance, la nutrition pour les engagements de croissance et compact, le Programme Détaillé de Développement de l'Agriculture Africaine (PDDAA) et de la Nouvelle Alliance pour la sécurité alimentaire et la nutrition. Il a suggéré que l'étude scientifique de ces initiatives soit encouragée afin de produire des preuves sur les moyens par lesquels les ressources peuvent être utilisées aussi efficacement que possible.

Vinita Bali, *Directeur général, Britannia Industries Ltd, Inde*, a fait valoir qu'une action concertée est nécessaire au sein du Mouvement SUN pour faire avancer les stratégies multi-sectorielles avec la mise en œuvre synergique, la mesure des résultats et un plaidoyer fort pour s'assurer que la nutrition est sur le devant de la scène (et y reste).

Michael Anderson, *Président Directeur Général du Fonds d'investissement pour l'enfance (CIFF)*, a suggéré que, dans un délai de cinq ans, le Mouvement SUN soit considéré comme étant un succès s'il continue à se développer sans toutefois devenir une bureaucratie, si le niveau actuel élevé de sensibilisation est accompagné par une mise en œuvre de plus en plus intensive, s'il continue de lier les besoins des pays avec ceux qui fournissent des ressources techniques et financières (avec des processus efficaces et rapides), si un rapport annuel mondial de la nutrition est établi, si les méthodes de travail s'adaptent pour refléter la croissance du mouvement et si (surtout) les intérêts des personnes (et non les mandats des organisations ou des programmes spécifiques) sont au centre de tous les efforts. M. Anderson a fait remarquer que la nutrition figure en pôle position dans de multiples secteurs dans de

nombreux pays, et que les programmes qui ont jusqu'ici participé sont maintenant de plus en plus alignés et plus efficaces.

Jay Naidoo, *Président de l'Alliance mondiale pour l'amélioration de la nutrition (GAIN)* voit les taux élevés de malnutrition dans le monde d'aujourd'hui comme une preuve de témérité politique et de faiblesses structurelles plutôt qu'une demande pour de nouveaux produits alimentaires ou d'autres interventions techniques. Il souhaiterait voir un engagement accru des jeunes dans les efforts visant à réduire les risques liés à la malnutrition des personnes, en prenant des risques et en cherchant à changer le discours sur la nutrition pour que triomphe la justice. Il a affirmé que le mouvement ne commence à se déployer effectivement que lorsque nous sommes une minorité et finissons par être éclipsés. Notre rôle, en tant que partisans, est de stimuler la création d'alliances inattendues dans un contexte de partenariats inhabituels, voire surprenants. De son point de vue, nous avons tous un rôle à jouer. Il a identifié la controverse autour du secteur privé dans les actions contribuant à la nutrition comme une question qui doit être traitée, en affirmant : « Les gouvernements ont un rôle constitutionnel à jouer. Comment pouvez-vous mettre sur pied un mouvement pour la nutrition sans en parler aux personnes qui produisent les denrées alimentaires ? »

Nahas Gideon Angula, *Ministre de la Défense, Namibie*, a exhorté le Mouvement à aller au-delà de leur rôle de sapeur-pompier, et d'encourager des stratégies à long terme, y compris le traitement de la malnutrition aiguë sévère, le déparasitage, le soutien à l'allaitement maternel et les mesures favorisant la croissance du squelette. Il a suggéré que les personnes impliquées dans le Mouvement se concentrent sur le renforcement de la résilience des moyens de subsistance des ménages, sur l'autonomisation des petits agriculteurs afin qu'ils produisent suffisamment de nourriture pour leurs familles, ainsi que sur la réalisation du droit à l'alimentation et la réalisation de la sécurité alimentaire et nutritionnelle au niveau des ménages sur une base durable. À cet égard, il est essentiel de mettre l'accent sur l'accessibilité, l'abordabilité et l'utilisation d'aliments nutritifs, ainsi que leur production et leur stabilité.

Ibu Nina Sardjunani, *Ministre adjoint des Ressources humaines et de la Culture, BAPPENAS, Indonésie*, a réitéré sa conviction que le Mouvement SUN doit être soutenu dans le programme plus large de réduction de la pauvreté à l'échelle nationale. Elle a proposé qu'un ensemble commun d'indicateurs soient mis au point pour mieux permettre au Mouvement dans son ensemble de mesurer ses progrès. Elle a également appelé les participants à faire en sorte que les organismes de planification de développement soient impliqués pour relever les défis de la nutrition avec leurs Ministères de la Finance respectifs.

Les participants ont soulevé un certain nombre de questions, y compris (a) l'importance de continuer à identifier les personnes familières qui seraient disposées à servir en tant que champions de l'intégration de la nutrition dans le programme de développement d'après 2015 et lors des conférences régionales et nationales, (b) la nécessité pour les gouvernements de rendre compte des ressources qu'ils reçoivent et utilisent, ainsi que la nécessité pour les donateurs d'être explicites au sujet de leurs engagements à l'égard du Secrétariat du Mouvement SUN et au-delà.



Les participants ont reconnu l'importance de s'assurer que le cap est maintenu, que les contributions potentielles de l'ensemble des parties prenantes sont appréciées (y compris le secteur privé) et que les pays travaillent ensemble et apprennent de plus en plus les uns des autres.

Les participants ont identifié un rôle clé pour le Mouvement, celui d'encourager les pays du SUN à partager leurs modèles de renforcement de la nutrition et d'apprendre des expériences des uns et des autres. Ils ont exprimé le désir voir des meilleures relations entre les niveaux national et local, et de voir se déployer des actions visant à renforcer les capacités de plaidoyer auprès des décideurs de niveau intermédiaire.

Les participants ont également plaidé pour une plus grande implication des élus, notamment les parlementaires, tout en reconnaissant que davantage de ressources exigent une surveillance budgétaire accrue et le respect de la législation.

Après deux jours de discussion, de débat et de réflexion, une chose était très claire : tous les acteurs du mouvement SUN feraient bien de se rappeler comment étaient les choses avant que l'on ne commence à apprécier pleinement les progrès du Mouvement SUN. Les transformations engagées par le Mouvement sont un signe visible des expériences marquantes que vivent les gens où qu'ils se trouvent.



Le nouveau discours autour de la nutrition conduit à l'engagement de nombreuses parties prenantes et des transformations dans les pays qui permettent aux personnes de renforcer leur nutrition ... C'est un travail de longue haleine.

